



Maison
Germaine
Tillion



Capsule
Artistique en
Mouvement
Permanent

sept.–déc. 25



"J'ai mis d'abord les gens, ensuite les meubles autour des gens, ensuite les murs autour des meubles. C'est dans cet ordre-là que la maison a été construite."

Germaine Tillion, 1974

Les lieux que l'on aime

Voilà déjà un an que les portes de la Maison Germaine Tillion sont ouvertes. Avec toute l'équipe de C.A.M.P, nous avons traversé chaque saison avec un immense bonheur et accueilli plus de 6000 personnes sur site. Voir des enfants mener un atelier artistique, courir dans le jardin, renifler la menthe, écouter avec attention l'histoire de cette maison et la vie de Germaine Tillion sont des souvenirs marquants.

Nous engageons cette deuxième saison avec une détermination joyeuse, avec la conviction que cet endroit, chargé d'histoire et de vie, nous invite à penser, sentir et ressentir le monde aujourd'hui.

On nous dit souvent que l'endroit est agréable, que l'on s'y sent bien. C'est peut-être qu'à la Maison Germaine Tillion quelque chose pousse, nous pousse, nous fasse pousser, pour reprendre les mots de Joëlle Zask qui évoque les lieux que l'on aime, et la façon dont ils nous font grandir dans "Se tenir quelque part sur la Terre". Ces lieux où se tenir sont des biens précieux à animer.

C'est pourquoi nous vous invitons à un automne riche en découvertes et rencontres par la danse, les arts plastiques, le théâtre et la poésie. Ce sera également le temps de l'aménagement paysager de ce jardin public que vous êtes invité-es à arpenter dans votre plus entière liberté !

"Les arbres, c'est ce qui m'intéresse et m'amuse le plus en ce moment ! Je les plante là où ils doivent être plantés. Mais c'est dommage de ne vivre qu'une vie humaine... Avec un chêne, on est drôlement volée !"

Germaine Tillion, 1970

L'histoire du lieu

La Maison Germaine Tillion est située à Plouhinec (56), en Bretagne Sud, entre la rade de Lorient et la ria d'Étel. En bordure d'une zone classée Natura 2000 et du circuit de randonnée GR34, le site offre une visibilité remarquable sur les étendues d'estran et les bandes dunaires classées Grand Site de France. Ses espaces naturels d'un hectare bordent un site ornithologique exceptionnel placé sur les voies de migration de certaines espèces d'oiseaux.

C'est en 1973 que Germaine Tillion fait construire cette maison à quelques encablures du bourg de Plouhinec. Elle y vivra jusqu'en 2004. Pendant 30 années, au rythme de ses séjours à la belle saison, elle agence et cultive un terrain encore vierge d'intervention humaine. Avec l'aide de jardiniers complices, elle architecture les espaces naturels, dessine des chemins, édifie des murets en pierre, plante des arbres fruitiers, cultive un potager et fait grandir de nombreux rosiers... Plutôt qu'un Éden solitaire, sa maison se veut un lieu partagé avec de nombreuses personnes : sa soeur, ses nièces, ses ami-es du village ainsi que ses étudiant-es sont régulièrement invité-es. Car, dès sa construction, la maison est pensée comme un lieu pour recevoir.

À la fin de sa vie, Germaine Tillion vend sa propriété au Conservatoire du littoral avant de disparaître à l'orée de ses 101 ans. Quelques mois plus tard, l'Association Maison Germaine Tillion se constitue pour faire vivre la maison et la mémoire de Germaine Tillion. Dès 2011, l'association organise des pique-niques à la fin du mois de mai, à la date anniversaire de Germaine Tillion et ouvre la maison lors des Journées Européennes du Patrimoine. Pour ces événements, le parc est à chaque fois entièrement nettoyé par la commune et les membres de l'association. En dix ans, diverses manifestations ont ainsi été organisées par l'Association Maison Germaine Tillion à Plouhinec et dans les communes voisines : expositions, conférences, spectacles, témoignages, etc.

À l'initiative de la Ville de Plouhinec (gestionnaire par délégation) et du Conservatoire du littoral (propriétaire), la Maison Germaine Tillion a été réhabilitée en 2023/2024 pour devenir une résidence d'artistes et un lieu culturel et artistique destiné à la sensibilisation aux enjeux de biodiversité. Aujourd'hui, le site entremêle des patrimoines et matrimoines naturels et culturels, matériels et immatériels, que C.A.M.P (en charge de la programmation artistique et culturelle) a la chance et la responsabilité de cultiver.

Le monde dans un jardin

Ce site littoral protégé abrite de nombreuses espèces d'oiseaux sédentaires et migrateurs. On observe une variété d'ambiances entre cet immense jardin et ses alentours. Entouré, à l'est, de parcelles agricoles et de forêts, le jardin est bordé, à l'ouest, par le Marais du Lann Dreff avoisinant des prairies humides et, au sud, par la Petite mer de Gâvres, marais maritime peu profond au pied du massif dunaire océanique de Gâvres à Quiberon.

Cet ensemble forme une mosaïque de milieux, résultat combiné de processus naturels et de multiples et séculaires interventions humaines. Dans cette diversité d'habitats, un nombre important d'oiseaux de mer, d'oiseaux d'eau et de limicoles cohabitent avec les passereaux et les rapaces... Certains vivent ici à l'année, nichant et se reproduisant, tandis que d'autres migrent à chaque printemps ou chaque automne, reliant ce site littoral aux continents européen, africain, asiatique et américain. À leur image, Germaine Tillion voyagea beaucoup et parfois longuement dans le cadre de ses travaux de recherche et de ses missions sociales, en particulier dans les régions méditerranéennes, sahariennes et orientales.

L'ethnologue, patiente et opiniâtre analyste des sociétés humaines, œuvra sur le terrain, jusque dans les versants les plus sombres de l'histoire du XXème siècle, pour épauler voire épargner la vie des personnes. Si elle choisit ce havre au fond de la Petite mer, c'est pour le même amour du vivant, ici, végétal et animal. Elle transforma ce terrain dégarni en un écrin verdoyant, foisonnant et diversifié. Quelques espèces d'arbres et de fleurs témoignent encore de ses voyages.

Germaine Tillion (1907–2008)

Germaine Tillion (1907-2008) a embrassé le XXe siècle. Ethnologue dans l'Aurès algérien puis cheffe de file du Réseau de résistance du Musée de l'Homme, elle est déportée au camp de Ravensbrück en 1943. Avec l'aide de ses camarades, elle parvient à analyser le système concentrationnaire nazi - tâche qu'elle poursuivra de retour en France et qu'elle élargira au Goulag. Durant la guerre d'Algérie, elle s'engage à nouveau à grand risque pour faire advenir la paix et favoriser le développement économique et social via la création des Centres sociaux (1955-1962). En France, elle stimule l'enseignement dans les prisons, poursuit son enseignement ainsi que ses recherches sur la condition des femmes dans le bassin méditerranéen, soutient les minorités et les Sans-papiers. Ses engagements et ses travaux scientifiques lui valent d'entrer au Panthéon en 2015.



Germaine Tillion, 2003, Saint-Mandé © Marie Rameau

En quelques dates

- 1934-1940 – Missions scientifiques en Algérie
- 1940-1945 – Entrée dans la Résistance et création du réseau du Musée de l'homme, emprisonnement à Fresnes (1942) puis déportation à Ravensbrück (1943)
- 1954-1962 – Missions diplomatiques et création des Centres sociaux en Algérie (1955), développement de l'enseignement dans les prisons en France (1959)
- 1959-1980 – Directrice d'études à l'EPHE (EHESS à partir de 1975)
- 1966-2004 – Séjours puis installation à Plouhinec

Chacun voit dans l'autre ce que l'autre ignore.

Germaine Tillion, 1966

En savoir plus

Récemment paru
Lorraine de Meaux, Germaine Tillion. Une certaine idée de la résistance, éd. Perrin, 2024
En quelques textes
Fragments de vie, textes rassemblés par Tzvetan Todorov, éd. Points, 2015
À partir de 8 ans
Marilyn Plenard (textes), Michel Backes (ill.), Germaine Tillion, la vie comme un combat, éd. A dos d'âne. 2017 (à partir de 10 ans)
Podcasts
Émissions France Culture de Jean Lacouture (1997) et Perrine Kervran (2021)
Centre de ressources
Association Germaine Tillion (site web), www.germainetillion.fr

Thématique 2025 : "L'art de résister"

Dans le récit que Germaine Tillion fait de son entrée en résistance, le doute et l'inconnu se lisent dès les premiers instants :

“À tout hasard, (...) j'ai cherché l'adresse de la Croix-Rouge française dans l'annuaire du téléphone, et l'après-midi même je suis partie à vélo pour aller m'y renseigner. (...) Comme moi, une dame fait le tour des pièces, puis revient vers l'entrée. Nous nous regardons, je me nomme, elle aussi, et je me souviens avoir dit : "Alors qu'est-ce qu'on fait ?" Elle me répond timidement : "Je ne sais pas." (1)”

Un annuaire. Un vélo. Un endroit presque vide.

Germaine Tillion n'est donc pas “entrée en résistance”. Elle est entrée dans l'inconnu : frapper à une porte, faire confiance à des inconnu-es, accepter de ne pas savoir par où commencer puis inventer, s'associer à d'autres inconnu-es qui n'avaient pas su par où commencer mais qui avaient frappé à une porte, fait confiance à d'autres... jusqu'à, bien sûr, risquer sa peau.

À la fin de sa vie, Germaine Tillion rappelait la fonction créatrice de la résistance : “Pour moi, la résistance consiste à dire non. Mais dire non, c'est une affirmation. C'est très positif, c'est dire non à l'assassinat, au crime. Il n'y a rien de plus créateur que de dire non à l'assassinat, à la cruauté, à la peine de mort. (2)”

Résister, donc, pour créer en disant “non”. Résister, donc, pour dire oui.

En appeler à un art de résister en 2025, c'est convoquer nos mémoires, nos désirs, nos indignations et nos espoirs. C'est convoquer, sans angélisme mais sans fatalisme non plus, l'énergie de vivre qu'il y a en nous et autour de nous. C'est être du côté de la vie et de ses formes multiples. C'est ouvrir la porte à ces vies. C'est lutter pour elles parce qu'elles sont toutes dignes d'exister. C'est aussi reconnaître que les forces contraires et la mort sont constitutives de notre monde. Mais c'est lutter pour que rien ni personne n'empêche notre existence ou ne nous fasse mourir à petit feu.

En appeler à l'art de résister, c'est donc en appeler à toutes les forces de vie qui luttent en nous, avec nous et autour de nous en ce monde pour dire “non” et “oui” tout à la fois.

Réuni-es autour de cet art de résister, les invité-es de la Maison Germaine Tillion jetteront des ponts entre l'histoire et l'actualité de la résistance aux passions tristes : fascismes, racismes, mépris de classe et de culture, invisibilisations. Elles et ils jetteront des ponts entre les résistances intimes et les résistances collectives, entre les résistances physiques et les résistances intellectuelles, entre les résistances des êtres humains et les résistances des oiseaux, des vents, des pierres qui ont peut-être aussi à nous apprendre leurs stratégies pour migrer, sinuer, durer...

Que nos combats et nos joies s'expriment avec art !

–
(1) Lorraine de Meaux, Germaine Tillion. Une certaine idée de la résistance, éd. Perrin, p. 133-134
(2) Entretien conduit à l'automne 2002 par Alison Rice et publié intégralement en anglais dans « Research in African Literatures », 35 (2004), 1, p.162-179. In Tzvetan Todorov, Le siècle de Germaine Tillion, 2008, p. 350.

La Maison Germaine Tillion

UN LIEU POUR HABITER, ACCUEILLIR ET TRANSMETTRE, C'EST UN LIEU POUR LA VIE, LA DIGNITÉ ET L'ESPOIR, POUR LE RÊVE, LA DANSE, LA RECHERCHE, LA RÉSISTANCE.

Établir une permanence artistique et culturelle dans l’ancienne propriété privée de Germaine Tillion, célèbre ethnologue et résistante, n’a rien d’anodin. Surtout lorsqu’on a en tête que, en camp de concentration, c’est notamment la mise en récit et le spectacle vivant que Germaine Tillion mobilisa pour lutter et cultiver l’espoir collectif. Œuvrant aux droits des femmes, des prisonniers et des sans-papiers, Germaine Tillion aura toute sa vie incarné la lutte pour la paix, la justice et la dignité humaine.

Le projet que C.A.M.P développe à la Maison Germaine Tillion s’inscrit pleinement dans cet héritage. Notre objectif est de vitaliser artistiquement l’ensemble du site sous la forme d’un projet social et humain à destination de tout le territoire.

Trois missions guident l’ensemble des résidences et des actions d’éducation artistique :

Habiter les environnements fragiles

Sur un principe de permanence artistique et culturelle, une dizaine de porteuses et porteurs de projet habiteront les lieux chaque année pour réfléchir, rencontrer, créer et transmettre. Avec une interrogation générale sur les milieux fragiles (environnementaux, sociaux...) en interaction avec celles et ceux qui habitent l’endroit de façon durable ou temporaire.

Accueillir les altérités dans un lieu ouvert

Ateliers de pratique corporelle et d’écriture, parcours de découverte de la vie et l’œuvre de Germaine Tillion, sensibilisation à la biodiversité, guinguettes... avec le Conservatoire du littoral et d’autres partenaires selon les événements. Tous les publics sont les bienvenus !

Transmettre et partager les savoirs dans leur diversité

Artistiques, artisanaux, agricoles, techniques, académiques... Les savoirs et les savoir-faire à transmettre et partager n’ont pas tous la même forme. Ateliers d’éducation artistique et culturelle, formes participatives, enquêtes artistiques, rencontres avec les résident-es contribueront à la transmission des savoirs dans leur diversité, et parfois même à leur constitution.

Imaginée comme un lieu artistique et culturel par la Ville de Plouhinec, et confiée à C.A.M.P pour cinq ans, la Maison Germaine Tillion accueillera donc en résidence des artistes de tous horizons, déploiera des actions culturelles sur le territoire et programmera des événements populaires et conviviaux.

Journée du matrimoine

Dimanche chez Germaine #10
21 septembre 2025

14h — Visite historique par Soazig Le Hénanff

15h — Rencontre “Résister à vélo” avec Margaux Levavasseur, randonneuse reliant la ville de Jeanne Bohec à la maison de Germaine Tillion

- 15h30 — Performances
- Eleonora Gimenez & Julie Aminthe (cirque et écriture)
 - Olga Dukhovna & Pauline Léger (danse et droit)
 - Yasminee Lepe & Julia Suero (danse et musique)

17h — Rencontre Radio Balises “Les gestes et les danses dont on hérite”, En compagnie des artistes invitées

18h — Concert de clôture
CUSH - Trio sax baryton, trompette et batterie

Entrée à prix libre, sans réservation
et dans la limite des places disponibles.

Artistes en résidence

une bonne masse solaire
"Mobiles"
Du 01 septembre au 12 décembre 2025
Arts plastiques, danse, performance



Lauréat-es de l’appel à projet 2025 sur l’Art de résister, le duo une bonne masse solaire constitué d’Ambre Lacroix et de Kaspar Fink inscrivent à Plouhinec leur enquête au long cours sur l’atmosphère pour interroger la résistance des éléments météorologiques. A priori métaphorique, cette approche de la résistance s’avère très concrète : l’air qui nous entoure et nous laisse respirer, le temps et le climat sans cesse en mouvement, tout cela est essentiel et se joue des frontières de la peau ou de la géographie. Ce travail à quatre mains donnera lieu à la fabrication de mobiles et de performances pour traiter des résistances invisibles.

Ambre Lacroix fait des performances et des objets. Depuis sa sortie des Beaux-Arts de Besançon, elle poursuit sa recherche entre performance, théâtre, écriture, micro-édition et production plastique.

Kaspar Fink fait des spectacles, des objets et de la musique. Il travaille dedans et dehors, hors plateau ou dans les formes de la compagnie une bonne masse solaire. Il est également musicien pour les compagnies Animal Architecte et Fléchir le Vide.

une bonne masse solaire cherche et produit des spectacles, performances, objets aux croisements des pratiques et des médias. Elle se penche sur les mondes précaires, les paysages et les systèmes contemporains, tissant des formes collectives où politique et sensible se répendent.

Pierre–Benjamin Nantel, Olga Mathey
"Paysage caviardé"
Du 20 octobre au 02 novembre 2025
Chorégraphie et poésie



Paysage Caviardé est un road-trip poétique et chorégraphique en 7 chapitres. La Maison Germaine Tillion accueille le 7ème et dernier chapitre de ce protocole d'écriture in-situ.

"Un van est garé sur un trottoir proche de la Maison Germaine Tillion. Quelques personnes s'y installent. Le véhicule démarre, le paysage défile, un texte surgit. Une bande-son accompagne le mouvement, jusqu'à ce que, peut-être, entre rêverie et fiction, une danse apparaisse dans un lieu inattendu..."

–
Pierre–Benjamin Nantel est chorégraphe et performeur. En 2024, il crée l'Agence de chorégraphie de proximité où figurent de multiples adresses situées en espace public pour y déployer une présence artistique furtive.

Sa recherche s'articule autour des notions de soin, de mémoire et de danse située. Comment une expérience partagée du chorégraphique pourrait-elle faire archive en soi ?

Olga Mathey développe une pratique performative multiple où texte, image et recherche physique s'hybrident et s'inscrivent dans les espaces qu'elle investit.



Laure Fonvieille
"Les parts manquantes"
Du 15 au 19 décembre 2025
Ecriture et mise en scène

"Les parts manquantes" est un spectacle déambulatoire dans l'espace public qui vise à travailler la notion de matrimoine, littéralement "l'héritage des mères". Cela consiste à rendre visible les biens artistiques et culturels, les savoirs, les gestes transmis par les femmes qui nous ont précédées. La pièce finale sera composée de trente personnages, soit trente monologues et trente portraits brodés. À la Maison Germaine Tillion, Laure Fonvieille s'installe pour en écrire et en broder une partie.

–
Dramaturge, costumière et brodeuse, Laure Fonvieille est la directrice artistique de la Compagnie la mort est dans la boîte.

Équipe

Direction générale
– Amélie-Anne Chapelain

Codirection artistique
– Quentin Rioual

Production
– Enora Floc'h

Relations publiques
– Delphine Marcadet

Médiation
– Lise Le Névanen

Bar
– Soraya MoBé

Technique
– Hyacinthe Mazé

Presse
– Arnaud Pain

Identité visuelle
– Xavier Perrillat

Film documentaire
– Sylvain Marmugi

Web
– Jérémy Malmasson

Mentions


La Maison Germaine Tillion est un projet artistique et culturel dirigé par C.A.M.P, par délégation de la Ville de Plouhinec, mis en œuvre au sein du site du même nom, propriété du Conservatoire du littoral.


L'association C.A.M.P est reconnue d'intérêt général. Elle est soutenue par le Ministère de la Culture - DRAC Bretagne, la Région Bretagne, le Département du Morbihan, Lorient Agglomération, les Villes de Lorient et de Plouhinec.

En savoir plus

www.maison-germaine-tillion.fr
www.camp.bzh

Suivez–nous sur...

 [@capsuleartistique](https://www.facebook.com/capsuleartistique)

 [@camp_capsuleartistique](https://www.instagram.com/camp_capsuleartistique)

Partenaires



Infos pratiques

La Maison Germaine Tillion est située au lieu-dit Kerouzine à Plouhinec (56680).

Accès

Vous pouvez privilégier les mobilités douces : la maison se situe à 30 minutes à pied ou 8 minutes à vélo depuis le bourg de Plouhinec.

Si vous êtes une personne à mobilité réduite, sachez que deux places de parking vous sont réservées à proximité de la Maison. De nombreuses zones du site vous sont aussi accessibles.

Horaires

– Espaces naturels et patio : 24h/24, 7j/7
– Maison :
• vendredi (9h30-16h) pour des visites de groupes
• mercredi (14h30-18h) à partir de janvier 2025

Organiser une visite

Les visites ont lieu les vendredis hors période de vacances scolaires entre 9h30 et 16h. Nous vous invitons à nous contacter au minimum un mois avant la date de visite envisagée.

Pour plus de précisions et pour réserver, écrivez-nous :
capsule.mediation@gmail.com

Temps forts

Dimanche chez Germaine

Un dimanche par mois, la Maison Germaine Tillion ouvre grand ses portes pour partager un moment convivial avec vous.

Au programme : jeux, visites commentées, rencontres ou ateliers avec des artistes, expositions, projections de films... Le tout accompagné d'une buvette et d'une librairie.

Tous les événements sont publics et gratuits, dans la limite des places disponibles.

Ce trimestre, rendez-vous les dimanches suivants :

- 12 janvier 2025
- 09 février 2025
- 09 mars 2025

Puis, les :

- 06 avril 2025
- 11 mai 2025
- 01 juin 2025
- 20 juillet 2025